



A1/A2

N5 au JLPT

Ganbaru!*

**50 points de grammaire
pour commencer le japonais**

Geoffrey Ducatillon



A1/A2

MADE IN

Ganbaru!*

50 points de grammaire pour commencer le japonais

* « Faire de son mieux ! »

Geoffrey Ducatillon



Dans la collection

MADE IN



Conception graphique intérieur: Aline DEVILLARD

Mise en pages: Myriam DUTHEIL

ISBN 9782340-115804

Dépôt légal: août 2026

©Ellipses Édition Marketing S.A.

8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Avant-propos

Ce livre s'adresse à toute personne désireuse d'apprendre le japonais, que ce soit dans un but touristique, pour vivre au Japon pour une durée déterminée ou par simple envie de comprendre cette langue.

Fort de mes 18 ans d'expérience dans l'enseignement, j'ai construit une méthode simple, efficace, et logique qui apportera des bases solides et permettra de se faire comprendre au Japon. Ce livre est accessible aux débutants de niveau A1 et a pour objectif de mener au niveau A2 en se concentrant sur la grammaire. Il faudra donc apprendre, au fur et à mesure et dans l'ordre, le contenu des leçons en combinaison avec le vocabulaire en fin de livre. Des exercices sont proposés pour faciliter l'acquisition des connaissances et la mémorisation.

Je remercie chaque personne ayant fait l'acquisition de ce livre, qui je l'espère, sera un précieux allié dans votre apprentissage.

Bonne lecture et bon apprentissage !

Introduction

■ Les trois systèmes d'écriture en japonais

Le japonais est composé de trois écritures : hiragana, katakana et kanji. Il faut préciser qu'il ne s'agit pas d'un alphabet mais d'un syllabaire. Avant d'étudier la grammaire, il faut au préalable se pencher sur la prononciation des différentes syllabes. Nous allons donc nous intéresser, dans un premier temps, aux hiraganas qui sont les caractères qui constituent l'écriture de base du japonais. Pour retranscrire les caractères japonais avec notre alphabet, nous allons utiliser ce que l'on appelle le « rōmaji » (*alphabet latin*).

Écriture hiragana

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
あ	a	a
い	i	i
う	u	ou
え	e	é
お	o	o
か	ka	ka
き	ki	ki
く	ku	kou
け	ke	ké
こ	ko	ko
さ	sa	ssa (comme <i>salade</i>)
し	shi	chi (comme <i>chiffre</i>)
す	su	ssou
せ	se	ssé
そ	so	sso

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
た	ta	ta
ち	chi	tchi
つ	tsu	tsou
て	te	té
と	to	to
な	na	na
に	ni	ni
ぬ	nu	nou
ね	ne	né
の	no	no
は	ha	a (<i>expiré</i>)
ひ	hi	i (<i>expiré</i>)
ふ	hu/fu	ou (<i>expiré</i>) /fou
へ	he	é (<i>expiré</i>)
ほ	ho	o (<i>expiré</i>)
ま	ma	ma
み	mi	mi
む	mu	mou
め	me	mé
も	mo	mo
ら	ra	la
り	ri	li
る	ru	lou
れ	re	lé
ろ	ro	lo
や	ya	ya
ゆ	yu	you
よ	yo	yo
わ	wa	wa

Il existe également le caractère を (wo), qui se prononce « o » mais qui sera retranscrit en rōmaji par (w)o afin d'éviter la confusion avec l'autre syllabe « o » お. Il est important de préciser que le caractère « wo » est utilisé uniquement pour la particule du complément d'objet direct (voir leçon sur les verbes).

Il y a également la syllabe ん (n), qui se prononce « n » mais sera toujours combinée avec d'autres caractères afin d'obtenir le son « n » (comme la lettre « n » en français).

→ Ex. : にほん « nihon » qui signifie Japon.

Comme nous pouvons le constater, pour construire un mot, il suffit de placer les syllabes les unes à côté des autres.

Il faut faire également attention à l'utilisation de la syllabe う (u). Après une syllabe en « o » ou en « u », celle-ci devient un allongement. On ne prononce pas le « u », mais on allonge le son de la syllabe précédente.

→ Ex. : こうこう « kôkô » qui signifie lycée.

L'allongement sera représenté par un accent en rōmaji.

Enfin, il existe un つ (tsu) de petite taille qui est placé entre deux syllabes qui signifie qu'au moment où on prononce la syllabe précédant le petit « tsu », il faut bloquer l'intonation une seconde avant de prononcer la syllabe suivante.

→ Ex. : がっこう « gakkô » qui signifie école.

Pour retranscrire en rōmaji le petit « tsu », on va regarder la syllabe qui suit le petit « tsu », et on va redoubler la première lettre de la syllabe. Ici, dans l'exemple, la syllabe suivant le petit « tsu » est un « ko », on va donc rajouter un « k ».

Écriture katakana

Les katakanas sont utilisés pour retranscrire les mots provenant de l'étranger, comme par exemple, les noms des pays, nom et prénoms des étrangers, nom de plats ainsi que tous les mots que les Japonais ont emprunté d'autres langues.

↳ Ex. : フランス furansu → France

トマト tomato → tomate

La prononciation est identique aux hiraganas, seuls les caractères changent.

Caractères en japonais en katakana	Retranscription en rōmaji
ア	a
イ	i
ウ	u
エ	e
オ	o
カ	ka
キ	ki
ク	ku
ケ	ke
コ	ko
サ	sa
シ	shi
ス	su
セ	se
ソ	so
タ	ta
チ	chi
ツ	tsu
テ	te
ト	to

Caractères en japonais en katakana	Retranscription en rōmaji
ナ	na
ニ	ni
ヌ	nu
ネ	ne
ノ	no
ハ	ha
ヒ	hi
フ	hu/fu
ヘ	he
ホ	ho
マ	ma
ミ	mi
ム	mu
メ	me
モ	mo
ラ	ra
リ	ri
ル	ru
レ	re
ロ	ro
ヤ	ya
ユ	yu
ヨ	yo
ワ	wa
ン	n

▲ **Attention** L'allongement des syllabes en katakana est symbolisé par un trait horizontal « ー », et non pas par la syllabe « u » comme précédemment vu pour les hiraganas.

→ Ex. : ケーキ kēki → gâteau

Avec la liste des katakanas ci-dessus, les Japonais ne peuvent pas reproduire tous les sons des autres langues étrangères, c'est pourquoi, il est possible de rencontrer des caractères non-officiels (par rapport au tableau de base) qui sont une fusion de deux syllabes (une en grande taille, suivi d'une autre en petite taille) afin de créer un nouveau son.

→ Ex. : フィリピン firipin → les Philippines
 パーティー pâti → une fête entre amis

- Pour le son « fi », il faut combiner la syllabe « fu » à la syllabe « i » (*petite taille*).
- Pour le son « ti », il faut combiner la syllabe « te » à la syllabe « i » (*petite taille*).

Il existe d'autres caractères dans le même style comme le « fe » (« fu » suivi d'un petit « e »), fo (« fu » suivi d'un petit o) ou encore le « wi » (syllabe « u » suivi d'un petit « i »).

Les dérivés

Les tableaux ci-dessous vont nous montrer les dérivés qui permettent de créer de nouvelles syllabes. En ajoutant deux petits traits appelés « tenten » à certains caractères de bases, un nouveau son est formé.

Les syllabes en K combinées au « tenten » se transforment en syllabe en G.

→ Ex. : き ki → ぎ gi (prononciation « gui » comme guitare)

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
が	ga	gua
ぎ	gi	gui
ぐ	gu	guou
げ	ge	gué
ご	go	go

→ Ex. : kagi かぎ → une clé

Les syllabes en S combinées au « tenten » deviennent des syllabes en Z.

→ Ex. : さ sa → ざ za (prononciation « za »)

▲ **Attention** La syllabe し « shi » se transforme en じ « ji » (prononciation « dji »).

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
ざ	za	za
じ	ji	dji
ず	zu	zou
ぜ	ze	zé
ぞ	zo	zo

→ Ex. : zasshi ざっし → revue, magazine

Les syllabes en T combinées au « tenten » deviennent des syllabes en D.

→ Ex. : と to → ど do (prononciation « do »)

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
だ	da	da
で	de	dé
ど	do	do

→ Ex. : daigaku だいがく → université

▲ **Attention** Il est possible d'ajouter un « tenten » à la syllabe « chi » qui devient « ji » mais ce cas est très rare. Si vous entendez un mot avec le son « ji », il y a 99 % de chance que ce soit un じ (syllabe « shi » combinée au tenten).

Même chose concernant le « tsu » avec un tenten qui devient « zu ». Si vous entendez un mot avec le son « zu », il y a 99 % de chance que ce soit un ず (syllabe « su » combinée au tenten).

Enfin, les syllabes en H combinées au « tenten » deviennent des syllabes en B.

→ Ex. : へ he → べ be (prononciation « bé »).

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
ば	ba	ba
び	bi	bi
ぶ	bu	bou
べ	be	bé
ぼ	bo	bo

→ Ex. : shinbun しんぶん → un journal

Les syllabes en H combinées à un petit rond appelé « maru » se transforment en P (seules les syllabes en H peuvent être combinées au « maru »).

→ Ex. : は ha → ぱ pa (prononciation « pa »)

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
ぱ	pa	pa
ぴ	pi	pi
ぷ	pu	pou
ぺ	pe	pé
ぽ	po	po

→ Ex. : kippu きっぷ → un ticket

Le tableau ci-dessous nous montre comment former les syllabes KYA/KYU/KYO/SHA/SHU/SHO/MYA/MYU/MYO/NYA/NYU/NYO/RYA/RYU/RYO/HYA/HYU/HYO.

Il faut prendre la syllabe en « i » (KI/SHI/MI/NI/RI/HI) et la combiner à un petit YA/YU/YO (attention la taille du « ya », du « yu » et du « yo » est vraiment importante).

→ Ex. : りや → rya (prononciation « lya »)

りゅ → ryu (prononciation « lyou »)

りょ → ryo (prononciation « lyo »)

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
きゃ	kya	kya
きゅ	kyu	kyou
きょ	kyo	kyo
しゃ	sha	cha
しゅ	shu	chou
しょ	sho	cho
みゃ	mya	mya
みゅ	myu	myou
みょ	myo	myo
にゃ	nya	nya
にゅ	nyu	nyou
にょ	nyo	nyo
りゃ	rya	lya
りゅ	ryu	lyou
りょ	ryo	lyo
ひゃ	hya	hya (ya expiré)
ひゅ	hyu	hyou (you expiré)
ひょ	hyo	hyo (yo expiré)

→ Ex. : jisho じしょ → un dictionnaire
yûbinkyoku ゆうびんきょく → une poste

Il est possible également d'ajouter aux syllabes KYA/KYU/KYO/SHA/SHU/SHO/HYA/HYU/HYO un tenten afin d'obtenir des syllabes en « G », « J » et « B », comme nous montre le tableau ci-dessous.

→ Ex. : きゃ kya → ぎゃ gya
しゅ shu → じゅ ju
ひょ hyo → びょ byo

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
ぎゃ	gya	gya
ぎゅ	gyu	gyou
ぎょ	gyo	gyo
じゃ	ja	dja
じゅ	ju	djou
じょ	jo	djo
びゃ	bya	bya
びゅ	byu	byou
びょ	byo	byo

→ Ex. : byōin びょういん → un hôpital
jagaimo じゃがいも → une pomme de terre

Enfin, il est possible de mettre un « maru » aux syllabes HYA/HYU/HYO pour obtenir le son « P ». Comme vu précédemment, seules les syllabes en « H » peuvent être combinées au « maru ».

→ Ex. : hya ひゃ → pya ぴゃ

Caractères en japonais	Retranscription en rōmaji	Prononciation
ぴゃ	pya	pya
ぴゅ	pyu	pyou
ぴょ	pyo	pyo

Important

Les dérivés sont également utilisés en katakana (avec les caractères katakana).

→ Ex. : konnpyûtā コンピューター → un ordinateur

Écriture kanji

Les kanjis sont des idéogrammes d'origine chinoise avec, pour chacun, un sens propre. Ils sont donc utilisés pour les radicaux (noms, adjectifs, verbes) tandis que les hiraganas seront utilisés pour les particules, les formes grammaticales et les terminaisons. Il est bien sûr possible d'écrire totalement en hiragana mais un texte complet devient difficilement lisible. Les kanjis vont donc mettre du relief au texte en faisant apparaître, par exemple, les particules qui ne s'écrivent qu'en hiragana.

Le problème des kanjis est qu'il existe plus de 2000 idéogrammes, ce qui signifie que leur apprentissage est long. Un dictionnaire de kanji est donc nécessaire pour tous les apprendre. Dans ce livre, nous allons faire une simple initiation et expliquer le système de cette écriture.

Les kanjis possèdent une lecture « KUN » et/ou une lecture « ON ».

La lecture « KUN » représente la lecture quand le caractère est utilisé seul. La lecture « ON » est la lecture de combinaison lorsque les kanjis sont les uns à côté des autres pour former un nouveau mot. La grande difficulté de cette écriture, est qu'un idéogramme peut avoir plusieurs lectures « KUN » et/ou plusieurs lectures « ON ». Un autre problème se situe au niveau de la lecture des combinaisons de kanjis, même si dans la majorité des cas on utilise la lecture « ON » pour la combiner avec la lecture « ON » d'un autre kanji, il arrive que les lectures « KUN » peuvent se combiner à des lectures « KUN » et « ON ». Il existe même des lectures spéciales qu'il faut apprendre par cœur. Face à tant de complexité, beaucoup d'apprenants abandonnent l'apprentissage des kanjis pour se consacrer uniquement au japonais parlé.

Voici quelques kanjis que nous pourrions réutiliser dans les exercices de ce livre.

私

- Kun : watashi 私 → je, moi
- On : SHI

人

- Kun : hito 人 → une personne
- On : JIN/NIN

車

- Kun : kuruma 車 → voiture, véhicule
- On : SHA

電

- On : DEN (électricité)
- Combinaison : 電車 densha → train

国

- Kun : kuni 国 → pays
- On : KOKU

本

- Kun : moto 本 → origine
- On : HON 本 → livre
- Combinaison : 日本 nihon → Japon
日本人 nihonjin → Japonais

語

- Kun : kata(ru) 語る → raconter
- On : GO (langue)
- Combinaison : 日本語 nihongo → langue japonaise

Partie 1

Les bases du japonais

La particule du sujet « wa »

Les particules sont des caractères **en hiragana** qui donnent **une fonction au mot qui précède**. La particule « wa » va donner la fonction de sujet.

▲ **Attention** Cette particule s'écrit avec le caractère « **ha** » は mais se prononce « wa ».

→ Ex. : watashi wa わたしは signifie que « je » est le sujet de la phrase.

Pour construire une phrase simple en japonais, il faut commencer **par le sujet, puis le complément, et pour finir « desu » ou un adjectif, ou un verbe**.

→ Ex. : Je suis Français.

Watashi wa furansujin desu わたしはフランスじんです。

(Littéralement : moi, en ce qui concerne, français, être)

Règle importante

Devant « desu », peu importe sa forme, les particules tombent (il n'y a pas de particule devant « desu »).

Dans la phrase ci-dessus, la particule « wa » indique donc que « je » est le sujet de la phrase.

▲ **Attention** Lorsqu'il n'a pas de sujet dans la phrase, **le sujet se réfère** forcément à « **je** », c'est pourquoi il est tout à fait possible de supprimer le « watashi wa ».

→ Ex. : Furansujin desu フランスじんです。 → Je suis Français.

Par contre, si on parlait de quelqu'un d'autre, et que l'on veut parler de soi même, le « watashi wa » sera obligatoire pour indiquer que **le sujet a changé** (je ne parle plus d'une tierce personne, je parle de « moi » à présent).

Il est important de préciser également que le japonais ne comporte ni masculin, ni féminin. La phrase sera donc traduite par « je suis Française » si c'est une femme qui parle.

→ Ex. : (watashi wa) furansujin desu (わたしは)フランスじんです。
→ je suis Française.

Conjugaison de l'auxiliaire être « desu » です

En japonais, les temps sont le présent/futur et le passé. Cependant, il y a deux façons de parler : **la forme neutre, et la forme polie** qui se divise en deux parties (forme polie standard, et keigo).

- **La forme neutre** est utilisée lorsque l'on parle à quelqu'un de proche (ami, famille), mais peut être utilisée également par un supérieur hiérarchique vis-à-vis d'un inférieur (chef d'entreprise à l'employé).
- **La forme polie standard**, s'utilise lorsque l'on parle à une personne qui n'est pas proche ou à des inconnus ou vis-à-vis d'une personne supérieure au niveau hiérarchique. Il faut donc montrer son respect vis-à-vis de l'interlocuteur (collègue, inconnu dans la rue, supérieur dans le travail).
- **La forme keigo** (*forme méga-polie*) s'utilise vis-à-vis du client (le client est dieu au Japon), ou bien face à une personne se situant au top de la hiérarchie (P.-D.G. de l'entreprise, ministre, etc.).

Nous allons mettre de côté le « keigo », pour se concentrer sur la forme polie et neutre. Savoir parler dans ces deux styles est primordial pour comprendre et s'exprimer en japonais.

« Desu » est la forme polie de l'auxiliaire « être », et se prononce « dess » mais s'écrit « desu ». Son équivalent en forme neutre est « da ».

■ Présent/futur affirmatif

- Je suis Japonais (ordre des mots : je, en ce qui concerne, Japonais, être)

(Watashi wa) nihonjin **desu**. (*forme polie*)

(わたしは)にほんじん**です**。

(Boku wa) nihonjin **da**. (*forme neutre*)

(ぼくは)にほんじん**だ**。

▲ **Remarque** En forme neutre, ne pas oublier que « watashi » se transforme également (*voir vocabulaire pronoms personnels*).

■ Présent/futur négatif

En forme polie « desu » devient « **dewa arimasen** » qui devient « **dewa nai** » en forme neutre ».

- Il n'est pas Français (ordre des mots : il, en ce qui concerne, Français, ne pas être).

Kare wa furansujin **dewa arimasen**. (*forme polie*)

かれはフランスじんでは**ありません**。

Kare wa furansujin **dewa nai**. (*forme neutre*)

かれはフランスじん**ではない**。

▲ **Remarque 1** Le « wa » de dewa nai/dewa arimasen, s'écrit avec le caractère « **ha** » は mais se prononce « wa ».

▲ **Remarque 2** À l'oral, il est courant que le « dewa » se contracte en « ja ».

↳ Ex. : Ja nai/ja arimasen
じゃない/じゃありません

■ Négatif passé

En forme polie, « desu » devient « **dewa arimasen deshita** ».

En forme neutre, il faut prendre « dewa nai » (négation neutre de « desu », puis remplacer la syllabe « i » du « nai » par « katta ».

- Elle n'était pas Italienne.

Kanojo wa itariajin **dewa arimasen deshita**. (*forme polie*)

かのじょはイタリアじんでは**ありませんでした**。

Kanojo wa itariajin **dewa nakatta**. (*forme neutre*)

かのじょはイタリアじん**ではなかった**。

▲ **Remarque** À l'oral, il est courant que le « dewa » se contracte en « ja ».

↳ Ex. : Ja nakatta/ja arimasen deshita
じゃなかった/じゃありませんでした

Affirmatif passé

En forme polie « desu » devient « **deshita** » qui devient « **datta** » en forme neutre.

- Ils étaient Américains.

Karera wa amerikajin **deshita**. (*forme polie*)

かれらはアメリカじんでした。

Karera wa amerikajin **datta**. (*forme neutre*)

かれらはアメリカじんだった。

Comme vous pouvez le constater, dire « je suis, tu es, il est, etc. » revient au même en japonais → desu/da. La conjugaison japonaise est donc beaucoup plus simple à apprendre que la conjugaison française. Il suffit de connaître les 4 formes polies et les 4 formes neutres de « desu ».

- Forme polie → desu/dewa arimasen/dewa arimasen deshita/deshita
- Forme neutre → da/dewa nai/dewa nakatta/datta

En pratique !

1 Écrire en japonais en forme polie et en forme neutre.

1. C'est une ambassade.

.....

2. Il n'est pas Anglais.

.....

3. Elle n'était pas étudiante.

.....

4. Ils étaient Français.

.....

5. Elles sont amies.

.....

2 Retranscrire et traduire les phrases en français.

1. だいがくです。

.....

2. わたしはカナダ人ではありません。

.....

3. わたしたちはせんせいではありませんでした。

.....

4. ぎんこうだった。

.....

5. がくせいはアメリカ人ではなかった。

.....

6. じてんしゃだ。

.....

Construire une phrase interrogative

■ Construire une phrase interrogative basique

En forme polie, il suffit d'ajouter « ka » か après le « desu ». En forme neutre, le « da » et le « ka » sont supprimés pour laisser place à une **intonation montante sur le dernier mot** de la phrase. Bien qu'un « ka » soit possible, les Japonais préfèrent le supprimer afin d'adoucir la brutalité du son de la phrase.

- Est-il Français ?

Kare wa furansujin desu **ka** (forme polie)

かれはフランス人ですか

Kare wa furansujin? (**ka**) (forme neutre)

かれはフランス人? (**か**)。

■ Construire une phrase interrogative avec le « ou »

Pour faire une phrase avec le « ou », il suffit de faire comme la structure ci-dessous, et ajouter « desu ka » en fin de phrase pour la forme polie, et une intonation montante pour la forme neutre.

Structure

Nom 1 **ka** か nom 2 **ka** か nom 3, etc.

- ↳ Ex. : Est-ce de la viande ou du poisson ?

Niku **ka** sakana desu ka (forme polie)

にく**か**さかなですか

Niku **ka** sakana? (forme neutre)

にく**か**さかな？

M. Tanaka est-il enseignant ou docteur ou étudiant ?

Tanaka san wa sensei **ka** isha **ka** gakusei desu ka (forme polie)

たなかさんはせんせい**か**いしゃ**か**がくせいですか

Tanaka san wa sensei **ka** isha **ka** gakusei? (forme neutre)

たなかさんはせんせい**か**いしゃ**か**がくせい？

**En pratique !****3 Écrire en japonais en forme polie et en forme neutre.**

1. Est-ce que c'est la poste ?

.....

2. Est-elle Japonaise ?

.....

3. Est-il enseignant ou étudiant ?

.....

4. Ce n'est pas une pêche.

.....

5. M. Tanaka était docteur.

.....

4 Retranscrire et traduire les phrases en français.

1. としょかんです。

.....

2. かれらはイタリア人ですか。

.....

3. わたしたちはイギリス人ではありません。

.....

4. だいがくかびじゅつかん？

.....

5. かのじょはいしゃではなかった。

.....

Les mots interrogatifs

C'est le même principe qu'une phrase basique excepté que l'on ajoute un mot interrogatif.

■ Qu'est-ce que/quoi → nani なに

▲ **Attention** En forme polie, quand le mot interrogatif « nani » est devant « desu », il devient « nan ».

- Qu'est-ce que c'est ?

Nan desu ka (*forme polie*)

なんですか

Nani? (*forme neutre*)

なに？

■ Où → doko どこ

- Où est la gare ? (En ce qui concerne la gare, où est-elle ?)

Eki wa doko? (*forme neutre*)

えきはどこ？

Eki wa doko desu ka (*forme polie*)

えきはどこですか。

■ Qui → dare だれ

- Qui est-ce ? Dare? (*forme neutre*)

だれ？

Dare desu ka (*forme polie*)

だれですか。

Attention

En forme polie, il arrive que « dare » se transforme en « **donata** » **どなた** qui est plus polie, et utilisé dans les cas suivants :

- **Lorsque l'on sonne à la porte** : comme on ne sait pas qui est derrière la porte (peut-être s'agit-il d'un ami, marchand, chef d'entreprise, empereur du Japon en personne...), par précaution, le Japonais va utiliser le mot « donata », pour exprimer sa politesse vis-à-vis de l'interlocuteur.
- **Dans le monde du travail, dans le cas où on parle d'une tierce personne** : l'interlocuteur parle d'un certain M. Yamada, comme on ne connaît pas le rang hiérarchique de cette personne, le Japonais va utiliser « donata » pour exprimer à l'interlocuteur son respect vis-à-vis de cette tierce personne (même si elle n'est pas présente au moment de la conversation).
- Ex. : Qui est M. Yamada ?
Yamada san wa **donata** desu ka (*forme polie uniquement*)
やまださんは**どなた**ですか。

■ Quand → itsu いつ

L'examen c'est quand ? (quand va se dérouler l'examen ? shiken → examen ; possible aussi d'utiliser le mot « tesuto » テスト).

- Shiken wa itsu ? (*forme neutre*)
しけんはいつ？
- Shiken wa itsu desu **ka** (*forme polie*)
しけんはいつですか。

■ Comment être, comment trouvez-vous ? → dô どう

- Comment est le gâteau ? Comment trouvez-vous le gâteau ?

Kêki wa dô ? (*forme neutre*)

ケーキはどう？

Kêki wa dô desu **ka** (*forme polie*)

ケーキはどうですか。

Il est possible également de poser une question **au passé**. En forme neutre, le « da » qui est toujours supprimé, doit obligatoirement apparaître en forme passée neutre (sinon on se retrouve au présent). Bien qu'un « ka » soit possible, les Japonais préfèrent le supprimer afin d'adoucir la brutalité du son de la phrase.

■ Comment **était** la fête ?

Pâtî wa dô **deshita ka** (forme polie)

パーティーはどう**でしたか**。

Pâtî wa dô **datta?** (ka) (forme neutre)

パーティーはどう**だった**? (か)

« dô » peut également être traduit par « **vouloir** » dans le cas où une personne propose quelque chose.

→ Ex. : Kêki wa dô desu ka

ケーキはどうですか。

1. Comment trouvez-vous le gâteau ? (si on pose la question à la personne qui est en train de manger le gâteau)
2. Voulez-vous du gâteau ? (si on propose à quelqu'un de manger du gâteau)

Il existe un mot pour dire vouloir → « **hoshii** » mais attention à la **question en forme polie** :

→ Ex. : Voulez-vous du gâteau ?

Kêki ga **hoshii** desu ka (forme polie)

ケーキが**ほしい**ですか。

Cette phrase est correcte grammaticalement mais **fausse culturellement**. Il est mal vu d'être insistant au niveau des envies de l'interlocuteur. Cette question est donc **agressive et intrusive** vis-à-vis de la personne qui n'est pas proche intimement. Pour éviter ça, il vaut mieux utiliser la forme **dô desu ka**.

Enfin, en forme keigo (forme méga polie), « dô » se transforme en « **ikaga** » **いかが**。 Dans le monde du travail, lorsque l'on s'adresse au client ou à un supérieur hiérarchique (le patron de l'entreprise par exemple), il est primordial d'utiliser « ikaga ».

→ Ex. : Kôhî wa **ikaga** desu ka

Voulez-vous du café ? / Comment trouvez-vous le café ?

コーヒーは**いかが**ですか